Eragrostis japonica (Thunb.) Trin. in Kölher (1988): 116-117 – Les Poaceae de Côte d'Ivoire, Boissiera 50: 116 (1995) – Flora of Somalia 4: 180 (1995) – Flora of Ethiopia and Eritrea, vol. 7, Poaceae: 114 (1996). <<**Type:** *Thunberg* 2252, Japon>> ***(planche p. 202)***

bas.: *Poa japonica* Thunb. (1784) –

syn.: *Eragrostis namaquensis* Schrad., in Linnaea 12: 452 (1838); Ann. list grasses Ug.: 19 (1947); Troupin, Fl. Garamba 1: 38 (1956); F.P.S. 3: 452 (1956); R.K.G.: 19 (1958); Ann. list Nyasaland grasses: 40 (1958); I.G.U.: 30 (1960); G.T.: 37 (1965); F.W.T.A., ed. 2, 3: 387 (1972). Type: *Drège,* Afrique du Sud, Namaqualand, Verleptprom (K, iso.!) – *E. namaquensis* Schrad. var. *namaquensis* – *Sporobolus confertiflorus* A. Rich., Tent. Fl. Abyss. 2: 397 (1851). Type: *Quartin Dillon,* Ethiopie près de Adua, Mariam-Chawisto R. (P, holo.!) – *Poa sporoboloides* A. Rich., Tent. Fl. Abyss. 2: 426 (1851). Types: *Quartin Dillon & Petit,* Ethiopie, TU, Kouaieta & Adiabo (tous P, syn.) – *Catabrosa micrantha* A. Rich., Tent. Fl. Abyss. 2: 246 (1851), *in syn.* – *C. pilosa* Steud., Syn. Pl. Glum. 1: 287 (1854), *in syn.* – *Glyceria pilosa* Steud., Syn. Pl. Glum. 1: 287 (1854). Type: *Kotschy* 413, Soudan, Kordhofan, El Obeid (K, iso.!) – *Vilfa confertiflora* (A. Rich.) Steud. Syn. Pl. Glum. 1: 155 (1854) – *Eragrostis diplachnoides* Steud., Syn. Pl. Glum. 1: 268 (1854); F.P.S. 3: 452 (1956); Ann. list Nyasaland grasses: 39 (1958) – *E. maritima* A. Chev. in Bull. Mus. Hist. Nat., sér. 2, 20473 (1948); Rev. Bot. Appliq. 29: 134 – *Diandrochloa diplachnoides* (Steud.) Henry in Bull. Soc. Surv. India 9: 290 (1967) – *D. namaquensis* (Schrad.) de Winter in Bothalia 7: 388 (1960) – *Eragrostis namaquensis* Schrad. var. *diplachnoides* (Steud.) Clayton in Kew Bull. 25: 251 (1971) & in F.W.T.A., ed. 2, 3: 387 (1972). Type: *Kotschy* 346, Soudan, Karthoum (K, iso.!) – *Roshevitzia diplachnoides* (Steud.) Tzvelev in Nov. Sist. Vyssh. Rast. 7: 50 (1971) –

Noms vernaculaires. – Hausa; sa'ben tsuntsaye – Tamacheq; tejit an handatan.

Caractéristiques. – Herbe annuelle ou brièvement pérenne, haute de 120-150 cm.
Chaumes dressés ou genouillés-ascendants, glabres, mous, simples, parfois ramifiés aux nœuds.

Gaines glabres ou éparsément pileuses, légèrement carénées au sommet.

Ligule membraneuse courte, tronquée, fimbriée.

Feuilles mesurant jusqu'à 30 cm de long et 5-6 mm de large: limbes plans, linéaires, glabres ou lâchement pileux à la face supérieure, à marges scabres.

Inflorescences en panicules linéaires à oblongues, de 5-50 cm de long et 1,5-10 cm de large, à branches ascendantes et appliquées contre l'axe: axe atteignant 12-20 cm de long, glabre, plus ou moins scabre.

Epillets ovés-oblongs, longs de 1,3-2,2 mm et larges de 0,8-1 mm, à 3-8 fleurs, courtement pédicellés, assez densément groupés, se désarticulant à partir du sommet, souvent teintés de pourpre.

Glumes inégales à subégales, étroitement oblongues à largement ovales, aiguës ou obtuses au sommet, parfois émarginées ou érodées, 1-nervées, à carènes scabres: l'inférieure longue de 0,5-0,6 mm et la supérieure de 0,7-0,8 mm.

Fleurs à lemmes largement ovales, obtuses, de 0,7 mm de long, 3-nervées, à carènes légèrement scabres vers le sommet: paléoles un peu plus courtes que les lemmes, à 2 carènes scabres ou lisses. 2 étamines.

Caryopse ellipsoïde, de 0,3-0,5 mm de long, jaune brun à brun rouge, luisant.

Rem. – *E. japonica* est très variable dans son aire de répartition par la taille de la panicule et des épillets. Les carènes des paléoles, lisses à scabres, avaient conduit à la description de deux variétés:

- var. *namaquensis* dont les paléoles ont des carènes lisses
- var. *diplachnoides* (Steud.) Clayton dont les paléoles ont des carènes scabres.

Ecologie. – Espèce caractéristique sur les sols sableux bien alimentés en eau des zones soudanienne et sahélienne (Zinder, Matameye, Baki N'Birgi): berges des rivières, bords des mares, terrains de cultures. Elle est fréquente dans les grandes plaines d'épandage de la région subdésertique occidentale où elle occupe les sols sablo-argileux.

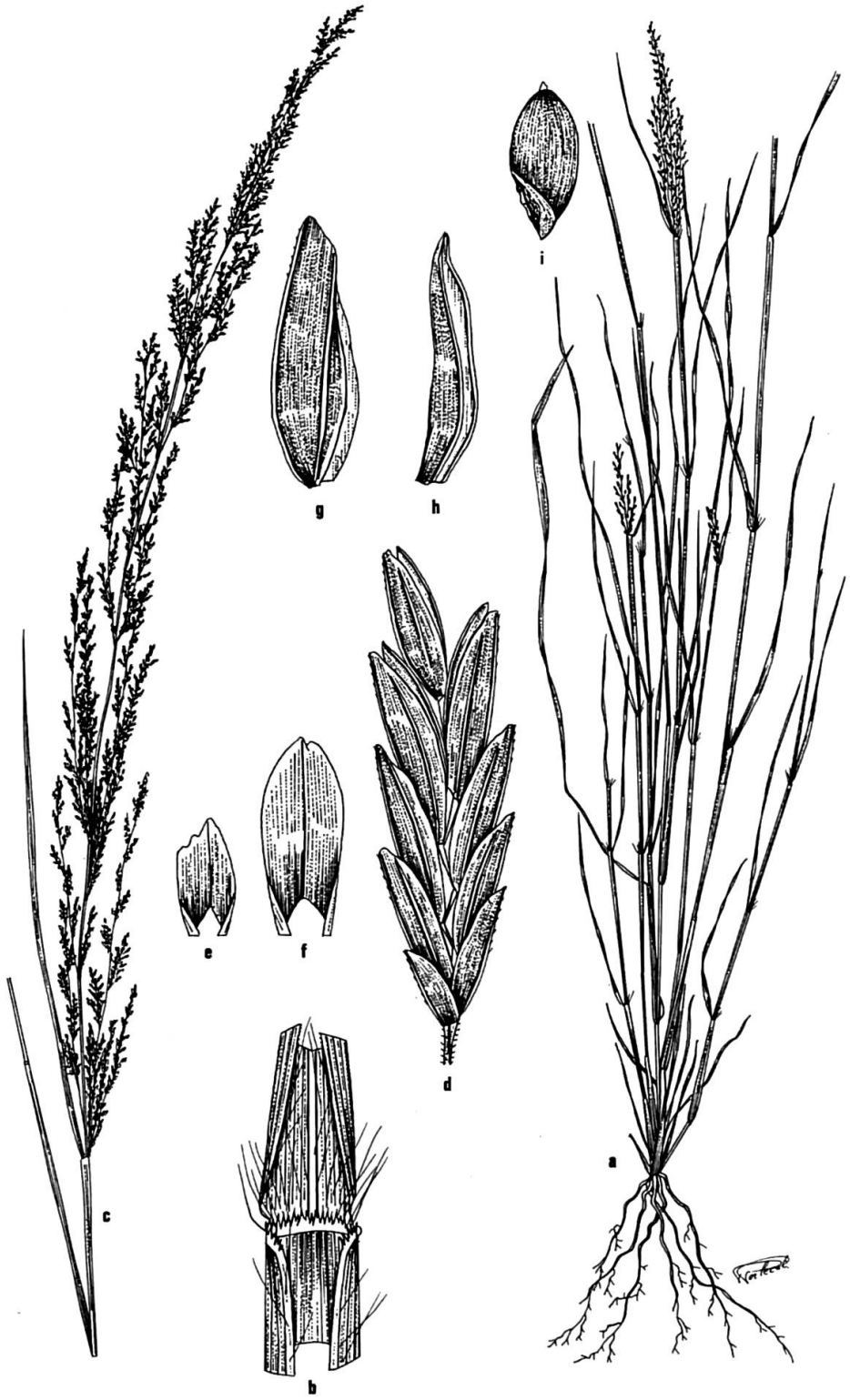
Son aire s'étend jusque dans l'Aïr méridional (massif des Taraouadji, Tchéfira, Timia), occidental (Assaouas, Fagochia, Akaracha) et central (massif du Tamgak) où elle se rencontre sur les sols humides du lit des oueds montagneux et sur le bord des gueltas.

E. japonica est souvent associée à *Eragrostis pilosa, E. barrelieri, Cynodon dactylon, Desmostachya bipinnata, Panicum laetum, Eriochloa fatmensis, Echinochloa colona, Elytrophorus spicatus,...*

Répartition géographique. – Afrique tropicale – Algérie méridionale, Egypte – Irak, Inde, Sri Lanka et Thaïlande.

Utilisations. – Plante sans grand intérêt fourrager, pâturée quand il y a pénurie d'autres fourrages.

Les chaumes sont utilisés dans la confection des toitures, pour fabriquer des balais et tresser des cordages. Ils servent également à faire des nattes fines pour le couchage (Nord Cameroun).



Eragrostis japonica (Thunb.) Trin. *(8195 IEMVT, B. Peyre De Fabrègues – 2636 CI, P. Poilecot).*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** ligule; **c,** inflorescence (× 0,63): **d,** épillet (× 28,35); **e** et **f,** glumes inférieure et supérieure (× 37,80); **g** et **h,** lemme et paléole (× 37,80); **i,** caryopse (× 37,80).